
Les espaces ruraux touristiques dans le delta du Yangzi, entre intégration ville-campagne et développement rural

Emmanuel Véron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/13607>

DOI : 10.4000/echogeo.13607

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Emmanuel Véron, « Les espaces ruraux touristiques dans le delta du Yangzi, entre intégration ville-campagne et développement rural », *EchoGéo* [En ligne], 26 | 2013, mis en ligne le 19 décembre 2013, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/13607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.13607>

Ce document a été généré automatiquement le 31 juillet 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Les espaces ruraux touristiques dans le delta du Yangzi, entre intégration ville-campagne et développement rural

Emmanuel Véron

Introduction

- 1 Les mutations que connaît la Chine depuis trente ans bouleversent les perceptions d'hier. La société chinoise se trouve confrontée à des interrogations profondes sur les valeurs qui l'ont animée depuis plus d'un siècle (Sanjuan, 2006). Le tourisme intérieur chinois encore peu étudié par les chercheurs francophones est un des facteurs de ces recompositions spatiales, économiques et sociales. L'analyse du tourisme intérieur chinois permet de mieux comprendre les métamorphoses à l'œuvre dans un pays structuré par un ordre politique fort et une société hyper normative.
- 2 L'apparition de du temps libre va profiter au développement des loisirs et du tourisme intérieur. En 1995, la durée légale du temps de travail hebdomadaire est passée de 44 à 40 heures. En 1999, le gouvernement décide d'instituer trois jours de congés dans l'année : la fête du Printemps, la fête du Travail et la Fête nationale du 1^{er} octobre. Ces trois périodes sont toutes des saisons touristiques importantes sur lesquelles se concentre l'essentiel des mobilités touristiques. Les Chinois les appellent les « semaines en or » (*huangjinzhou*). En 2007, le calendrier est révisé. Les trois périodes de congés sont conservées, et des fêtes traditionnelles sont ajoutées.
- 3 L'abandon de l'ascétisme révolutionnaire et les nouvelles possibilités de loisirs apparaissent à tous comme une émancipation décisive, procurant un sentiment de liberté (Ji, 2006), l'impression d'un retour à la période pré-maoïste. Le Bureau National des statistiques du tourisme estime à 2,1 milliards le nombre de touristes nationaux en Chine en 2011, représentant 4,5 % du produit intérieur brut du pays.

- 4 On ne peut plus aujourd'hui considérer ce tourisme intérieur de manière monolithique, de nouvelles mobilités intégrant de nouveaux espaces participent à la diversification de l'offre touristique. Nous prendrons l'exemple des espaces ruraux à la périphérie de la métropole shanghaienne pour envisager le tourisme rural comme un processus, regroupant un ensemble d'activités qui interagissent entre elles. L'analyse de ce processus touristique permettra d'éclairer des mécanismes nouveaux dans les relations entre la ville et les espaces ruraux¹. Ce processus présente des formes qui semblent être spécifiques, parfois originales. A travers la construction d'une typologie, nous proposerons une grille de lecture des diverses formes du tourisme rural, l'objectif étant de construire une réflexion sur les mobilités de tourisme et de loisirs en Chine ; le tourisme rural apparaît comme un catalyseur des mutations des rapports entre deux mondes : l'urbain et le rural.
- 5 L'espace rural est aujourd'hui investi par de nouvelles fonctions. La campagne dans son ensemble n'est plus perçue de manière négative par des urbains en quête d'un ailleurs et de délasserment. La campagne est désormais une destination choisie, voire revendiquée, par un nombre croissant de touristes. Avec une politique d'aménagement et de modernisation par le tourisme, suivant une programmation planifiée allant de sites nationaux modèles (*xiangcun liyou guoji shifan dian*) aux sites de visibilité locale, les campagnes chinoises sont entrées dans une phase nouvelle de modernisation.
- 6 Le contexte analysé ici est celui d'un espace² fortement polarisé par la métropole shanghaienne, produisant un espace rural original, densément peuplé et multifonctionnel. C'est le résultat d'une part, des processus d'industrialisation rurale imposés depuis 1949, et d'autre part, de l'ouverture économique et du recentrage du développement sur les métropoles participant au système économique mondial. Les espaces ruraux y conservent de fortes densités et le développement d'activités non agricoles dans les campagnes crée une complémentarité fonctionnelle avec la ville. Le paysage n'est ni strictement rural, ni urbain, une singularité qui évoque les *desakota*³ analysés par T. G. McGee. Ces nouvelles campagnes rurbaines sont en recomposition. Les surfaces agricoles sont pour partie en sursis, les entreprises rurales et les industries se multiplient le long des voies de communication en périphérie des villes.
- 7 Nous présenterons en premier lieu la diversification du tourisme intérieur en Chine, avec le développement des sites de tourisme rural en périphérie de grandes villes, plus particulièrement dans le bas-Yangzi ; nous proposerons ensuite une typologie des espaces recomposés pour le tourisme rural, puis nous présenterons les nouvelles formes d'organisation spatiale résultant du développement touristique en milieu rural à la périphérie de Shanghai dans un contexte de métropolisation.

L'évolution de la consommation touristique intérieure : vers un nouvel attrait pour les campagnes

Le temps libre, le temps des loisirs

- 8 Le tourisme intérieur chinois est certes récent, mais il apparaît aujourd'hui en pleine évolution et en voie de diversification. En 1949, le régime avait mis fin à la traditionnelle liberté de voyager : le voyage était identifié comme un signe de bourgeoisie, de luxure, rattaché à la ville, à la décadence, et assimilé aussi à l'étranger

(Nyiri, 2006). Dès 1978, avec l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, le tourisme réapparaît et va jouer dès lors un rôle très politique.

- 9 La littérature grise et scientifique chinoise parle alors d'une culture de loisir : *xiuxian wenhu*. La société chinoise est entrée dans un nouveau paradigme. Les vacances (*dujia*) sont nouvelles en Chine. Occuper son temps libre en partant à la découverte de son pays est désormais admis de tous. Les termes de voyage et de tourisme envahissent le quotidien des urbains chinois. La libéralisation et l'instauration d'une nouvelle gamme de loisirs apparaissent à partir des années 1980, pour prendre une place importante dès le début des années 1990. Ceci met peu à peu à mal les anciennes *gongren julebu*, c'est-à-dire les clubs de travailleurs, à vocation populaire, institués au début du régime communiste.
- 10 La profusion de mots pour qualifier les différentes formes de tourisme dans différents espaces⁴ participe à ces temps de maturation d'un processus encore récent. La généralisation du mot *le* signifiant plaisir, heureux, joyeux résume à elle seule l'évolution vers une société plus orientée vers les loisirs, la récréation et le tourisme. La structuration du temps libre dont dispose désormais une population urbaine de plus en plus demandeuse de loisirs, de plaisirs et de découverte, structure le tourisme en termes de pratiques spatiales, de temps de déplacements et de distances. Ainsi, avon-nous pu observer la multiplication des séjours courts (de week end notamment) sur des distances courtes et moyennes (Véron, 2010).
- 11 Le tourisme est couramment défini comme un système rassemblant des acteurs, des pratiques et des espaces qui participent à la récréation et éloignent des individus de leur habitat et de leurs lieux de vie quotidiens (Knafou, Stock, 2003). Le délassement, le divertissement, la recherche d'autres expériences, la réalisation d'un besoin existentiel (Cohen, 1979), ou bien jouer, se reposer, découvrir, constituent des manières d'aborder les buts poursuivis par les touristes. Si le tourisme inscrit l'individu dans un temps hors du quotidien, l'excursionnisme⁵ est défini par l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) comme l'ensemble des pratiques de visites de moins de 24 heures en un lieu, n'impliquant pas d'hébergement. Les statistiques chinoises ne différencient pas le voyageur ou l'excursionniste du touriste qui passe au moins une nuit hors de sa demeure. Ainsi, ce qui est désigné comme tourisme dans le contexte chinois renverrait davantage à la notion occidentale d'excursionnisme⁶.

L'accroissement des mobilités touristiques aux périphéries de la ville

- 12 Le tourisme devient progressivement un outil pour la revitalisation et la modernisation des campagnes. En 2006, lors du XI^e Plan quinquennal, le gouvernement central définit les orientations politiques d'aménagements. Parmi les principaux défis, se trouve celui du monde rural : le *sannong* (Liu, 2008), les trois problèmes des campagnes (paysan, *nongmin*, agriculture, *nongye*, village ou espaces ruraux, *nongcun*). Un programme national d'édification des nouvelles campagnes socialistes (*jianshe shehui xinnongcun*) est engagé. Il comprend aussi la réédification des villages situés à proximité des villes (*nongcun chengzhenhua*). C'est l'heure de l'intégration ville-campagne (*chengxiang yitihua*), de la réduction des écarts entre la ville et la campagne. Le Parti cherche à concilier des objectifs contradictoires : une application rigide du socialisme, la volonté de conserver des traditions tout en préservant l'unité nationale, les exigences du

développement économique et la modernisation, incluant un système importé de l'Occident (Sofield et Li, 1998). Depuis cette date, le gouvernement chinois a poursuivi les étapes du développement touristique. Le tourisme devient donc un outil non seulement d'aménagement, mais aussi de légitimation du Parti, un véritable outil politique.

- 13 La société rurale est en profonde recomposition. La paysannerie chinoise, si ses effectifs restent très importants, s'oriente de plus en plus vers des activités industrielles et tertiaires, et elle a perdu le rôle idéologique qu'elle jouait à l'époque maoïste face à l'explosion du monde urbain. Le monde rural a éclaté sous l'effet accéléré de l'urbanisation. Une nouvelle donne dans les rapports entre ville et campagne semble être à l'œuvre. L'étude de ces nouveaux rapports à travers l'exemple du tourisme rural, phénomène récent mais néanmoins majeur en Chine et encore peu étudié en géographie (Taunay, 2009), est donc particulièrement pertinente.
- 14 La CNTA (China National Tourism Administration) a déclaré l'année 2006 comme celle du tourisme rural qui correspond aussi à la mise en place du nouveau plan quinquennal. On assiste donc un coup d'accélérateur à la diffusion et au développement d'infrastructures touristiques dans l'espace rural. Avec le développement économique rapide de la région du delta du Yangzi, les investissements dans le secteur du tourisme, en particulier dans les périphéries de la municipalité de Shanghai, ont permis de mener à terme 97 projets touristiques à la veille de l'année 2000 (Wu et Cai, 2006). Ceci va constituer un socle pour les investissements et aménagements à venir dans l'ensemble du territoire chinois.
- 15 Le ministère de l'Agriculture et la CNTA gèrent, planifient et organisent le développement du tourisme rural dans l'ensemble du pays. Des villages modèles (*mofancun*), rénovés, diffus sur le territoire chinois sont des relais immédiats du pouvoir central. Ils assurent la diffusion du plan et participent à l'activation des mobilités touristiques dans les campagnes de la plupart des provinces chinoises. La multiplication des sites touristiques à la périphérie des villes est à l'origine de nouvelles ceintures de récréation. Plus de sept millions de déplacements ont été effectués par les citoyens shanghaiens vers les arrondissements périphériques en 1996, et ils atteignent quinze millions en 2003 (Wu et Cai, 2006). L'ampleur du phénomène se lit dans le paysage avec la reconversion de hameaux en gîtes ruraux aménagés pour les citoyens.

Un goût nouveau des citoyens pour la campagne ?

- 16 Le tourisme rural, avec la découverte ou de la redécouverte d'un monde rural et agricole, perçu comme fondement de la civilisation chinoise, est aujourd'hui pour les urbains le temps de la rupture avec le quotidien, et celui d'un retour au passé, à la famille. Si la campagne semblait être dépourvue de tout intérêt, voire perçue de manière péjorative comme un espace arriéré (*luohuo*), notamment depuis le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne (*zhiqing*) et l'urbanisation accélérée depuis deux décennies, on observe aujourd'hui un retournement de situation, un renversement des perceptions et des représentations.
- 17 Le tourisme rural est désormais un tourisme parmi d'autres, une réponse à la diversification d'une demande toujours plus forte. Si, sous des formes très variées, le tourisme rural existe depuis longtemps en Chine, l'utilisation par les citoyens chinois de la campagne comme espace de récréation et de loisir s'est accélérée depuis le début des

années 2000, et surtout depuis 2006. Si le tourisme rural de par ses motivations s'éloigner de la ville pour une parenthèse de verdure, était autrefois le fait des plus aisés, cela n'est plus le cas aujourd'hui; les touristes d'aujourd'hui n'appartiennent pas uniquement à une large classe moyenne (dont les limites sont difficiles à identifier), mais rassemblent des strates diverses de citoyens. Leur trait commun serait davantage celui d'urbains voulant bénéficier d'une nouveauté. Ils peuvent s'inscrire véritablement dans un hors quotidien, fait de verdure et de récréation sur un site intégré à un paysage répondant aux traits culturels chinois spécifiques (Véron, 2010). L'espace rural que l'on part découvrir est chargé de valeurs dans lesquelles le citoyen se reconnaît en tant que chinois. La nourriture fraîche et saine (*xinxian*), le labeur (*gongzuo*), la terre (*tudi*) des paysans et les activités agricoles (*nongye huodong*) sont autant de valeurs d'une ruralité identitaire. Parfois assimilé à un tourisme des racines (*xungen lüyou*), d'attachement familial à la région d'origine souvent rurale, le voyage à la campagne est le moment de renouer le lien rituel avec les ancêtres (David, 2007). L'enjeu consiste à prendre en compte la manière dont les lieux réactivent aujourd'hui ces temporalités, produisant sans arrêt un nouveau rapport au passé, au présent et au futur. Les logiques du dépaysement puis du repaysement avec des sociabilités préurbaines retrouvées, la vie villageoise, les origines, la culture paysanne, la tradition montrent une construction de l'attachement au lieu (Equipe MIT, 2005).

- 18 Avec le plan d'aménagement du tourisme rural (*xiangcun lüyou guihua*), le gouvernement a prévu de financer 10 000 villages jusqu'en 2010, pour promouvoir le développement du tourisme dans leurs environs (Gao, Huang et Huang, 2009). Dans le vocabulaire chinois, le tourisme rural est à la croisée de mots renvoyant à des notions différentes : *xiangcun* ou *nongcun lüyou*. Le tourisme rural se dit en chinois *xiangcun lüyou* : le mot *xiang* renvoie aujourd'hui à l'idée de pays, de terroir, et de paysage. Au contraire le mot *nong* fait référence au monde agricole, avec une connotation plus péjorative. Le mot *lüyou* renvoie à la découverte, au voyage.
- 19 Les nouvelles pratiques d'urbains dans les espaces ruraux favorisent la constitution de lieux inédits synthétisant une ruralité inventée et reconstituée pour les citoyens.

Une typologie des lieux recomposés pour et par le tourisme : les produits d'une nouvelle ruralité

- 20 L'offre de tourisme rural s'étoffe progressivement, entraînant une diversification des pratiques. Les sites retenus (ou choisis) deviennent des lieux, voire des hauts lieux touristiques porteurs d'une image de la ruralité, telle que la perçoivent des citoyens en quête de délasserment, d'un ressourcement identitaire et d'une rupture avec leur quotidien de citoyens. C'est à travers le développement du tourisme qu'une nouvelle ruralité, inventée, est en cours de construction.
- 21 Il existe une dichotomie réelle entre un espace rural « fréquenté », à forte notoriété et à vocation touristique affirmée, et un espace rural « non fréquenté », éloigné d'autres espaces attractifs, et potentiellement anxiogène. L'espace rural touristique est *originel* : il se démarque par la recherche d'une identité historique et patrimoniale. L'espace rural originel renvoie à l'histoire du monde rural chinois. Il est porteur d'historicité par la mise en valeur de biens patrimoniaux collectifs. Il est *original*, s'il est le produit d'une identité créée lors de sa mise en valeur (Monsavoir, 2008). Ces espaces ruraux sont une

vitrine du développement par l'exposition de procédés agronomiques modernes et d'équipements "durables" (panneaux solaires, éoliennes, géothermie etc.).

- 22 À partir d'exemples pris dans les campagnes du bas Yangzi, nous proposons une typologie des espaces ruraux recomposés pour et par le tourisme rural, qui rassemble un large panel de sites et d'activités de loisirs faisant coexister *l'original* et *l'originel*.

Les villages et bourgades d'eau du Jiangnan

- 23 Les villages et bourgades d'eau (*shuixiangguzhen*) signent l'identité régionale du bas-Yangzi. Ces villages devenus des hauts lieux du tourisme tant intérieur qu'international apparaissent comme la forme initiale d'un mouvement qui s'est considérablement épanoui et diversifié. Restaurés à la fin des années 1990, il s'agit de bourgs organisés en fonction des canaux et des lacs qui les bordent et les limitent. Le Jiangnan est la région de Chine où la complémentarité entre l'eau et l'habitat est peut-être la mieux valorisée. Les hameaux, villages et bourgs ont une histoire et une architecture communes. Leur forme initiale est souvent circulaire, s'éloignant du modèle de la ville carrée administrative de la Chine du Nord.
- 24 Les plans d'aménagement de ces anciens villages (ou bourgs) d'eau du Jiangnan (*jiangnan shuixiang guzhen*) ont été dessinés par des architectes shanghaiens de l'Université de Tongji à partir des années 1980, et réalisés à partir du milieu des années 1990. Le développement touristique de ces villages est donc contemporain des débuts de la véritable généralisation du tourisme intérieur en Chine.
- 25 Traditionnellement le Jiangnan se compose de six villages d'eau pilotes qui fondent l'identité de cette région comprise entre Shanghai, Suzhou et le lac Tai. Ces six villages – Zhouzhuang, Tongli, Xitang, Wuzhen, Luzhi, Nanxun –, répartis entre les provinces du Zhejiang et du Jiangsu, font tous l'objet d'un développement touristique.
- 26 Le succès de ces villages, qui ont reçu plus de trois millions de touristes en 2006 (Meng et Su, 2009) polarisent l'essentiel de la clientèle chinoise. Ils ont constitué dans la période récente de développement du tourisme intérieur en Chine, les premières destinations de loisirs à la campagne. Aujourd'hui, la fréquentation se maintient au même niveau, ce qui témoigne de l'apparition de nouveaux sites et de nouvelles formes concurrentes de tourisme rural.

Illustration 1 - Bourg de Nanxun (Province du Zhejiang)



Auteur : E. Véron, juillet 2011.

Les Gîtes ruraux chinois ou Nongjiale

- 27 Les *Nongjiale* ou gîtes ruraux chinois (signifiant littéralement : heureux à la ferme) sont la plupart du temps des fermes reconstituées ou rénovées pour accueillir des touristes. Le mot *nongjiale* est un néologisme, apparu dès le début de la généralisation du tourisme rural en Chine. Il associe deux mots essentiels : *nongjia* et *le*. Le premier (*nongjia*) veut dire ferme. Le second est un verbe, qui signifie être heureux, être joyeux, voire apporter du bonheur. Ainsi, une traduction complète du nom désormais générique des gîtes ruraux chinois serait : être heureux à la ferme, le bonheur à la ferme. Il exprime bien le désir de campagne. Cette forme d'hébergement rural vient de Taiwan⁷, elle-même imitée de l'Amérique du Nord ou de l'Europe. Les premières formes de gîtes ruraux sont apparues au début des années 1990, dans la province du Sichuan, dans la périphérie de la ville de Chengdu. L'objectif était de « goûter » à la vie rurale. De 1990 à aujourd'hui, ils se sont diffusés autour des grandes villes de l'est chinois (Pékin et Shanghai), puis dans les provinces du Jiangsu et du Zhejiang, pour concerner enfin, à partir des années 2000, l'ensemble du territoire chinois.
- 28 Lieux du séjour à la campagne pour les citadins, on y vit et on y mange selon les habitudes rurales d'hier. L'appellation de *Nongjiale* est devenue une appellation générique dans la langue chinoise, et nous l'utiliserons désormais. C'est là que les citadins vont avoir le contact le plus proche, le plus authentique avec le monde rural. Le *Nongjiale* est, pour eux, le lieu le plus abouti de l'expérience individuelle ou collective de la ruralité.

- 29 S'il y a une diffusion des gîtes ruraux sur l'ensemble du territoire chinois, la région du bas-Yangzi enregistre selon les estimations 50 000 *Nongjiale*, d'autres auteurs évoquant des chiffres entre 20 000 et 30 000 (Gao, Huang et Huang, 2009).
- 30 La gestion des *Nongjiale* a évolué au cours de la dernière décennie. Les chercheurs chinois en identifient quatre formes principales, correspondant à quatre types de gîtes (Hu, 2007). Le centre de services touristiques des *Nongjiale* (*nongjiale lüyou fuwu zhongxin*) d'initiative gouvernementale, aménage, choisit et gère le site touristique. L'association des *Nongjiale* (*nongjiale xiehui*) vise à regrouper les paysans en associations via le gouvernement local pour la gestion des fermes touristiques. C'est la forme la plus répandue. L'entreprise de services touristiques (*lüyou fuwu gongsi*) regroupe les fermes d'un ou plusieurs hameaux et gère le développement de ce qui, désormais, est un site touristique. Les coopératives des *Nongjiale* (*nongjiale lianheshe*) sont récentes, mais ce modèle est en plein essor. Elles émanent directement de la législation nationale de 2007 sur la spécialisation des paysans en coopération (*zhonghua renmingong heguo nongmin zhuanye hezuoshe fa*).
- 31 Le gîte rural permet une diffusion large du tourisme rural dans divers types d'espaces en fonctionnant comme relais dans le séjour touristique. Principal mode d'hébergement en milieu rural, les fermes/gîtes se sont développées dans tous les sites de tourisme rural.

Illustration 2 – Gîte rural dans le bourg de Lühua sur l'île de Chongming



Auteur : E. Véron, août 2012.

Les parcs de l'agrotourisme

- 32 Les parcs touristiques thématiques regroupent un large panel⁸ d'activités et de formes, mais répondent tous à la mise en tourisme d'un thème rural. Les parcs agrotouristiques sont récents. Ils sont à l'origine d'investissement des bourgs en partenariat avec des investisseurs privés de l'industrie du tourisme. Il n'y a pas un, mais des types de parcs, répondant à une demande croissante, structurant un tourisme rural devenu aujourd'hui banal, et participant à l'organisation et à la pérennisation d'une certaine

ruralité. La plupart sont situés dans les périphéries rurales des villes, participant à la mise en loisir et en récréation des espaces ruraux périurbains. À l'intérieur de cette catégorie, on peut distinguer plusieurs types.

- 33 Les parcs d'agriculture moderne (*xiandai nongye yuanqu*) participant à un programme de développement national, sont des vitrines des techniques de l'agriculture moderne, des fermes de démonstration. Le touriste peut apprendre, s'adonner éventuellement à des activités agricoles. Les parcs thématiques sont divers, mais ont en commun de traiter d'une thématique de la ruralité. Chaque parc est spécialisé dans tel ou tel type d'activité agricole (horticulture, maraîchage, céréaliculture etc.) et de démonstration de nouvelle technologie agronomique.
- 34 Les agro-festivals sont annuels. Ils ont lieu à la période de la floraison d'espèces (colza ou pêchers dans notre région d'étude), ou de la maturation de fruits (raisin, citrouille etc.) souvent à connotation exotique. Ces agro-festivals peuvent se tenir au sein de parcs thématiques.
- 35 Les villages thématiques sont aussi divers que les parcs. Souvent objet de la reconstitution d'un village créé ex-nihilo, ils mettent en avant le folklore local.
- 36 Enfin les parcs forestiers sont des forêts périurbaines, la plupart du temps replantées il y a moins de 20 ans, participant au programme national de reboisement et de développement des trames vertes, plus particulièrement en périphérie des métropoles. L'espace boisé peut être synthétisé par l'oxymore de nature (*ziran*) anthropisée, au sens où le vert (de la chlorophylle), est donné à voir comme le symbole même de la Nature.
- 37 De plus, des fermes pour l'hébergement (*nongjiale*) peuvent compléter chacun des parcs touristiques. Un même site touristique peut combiner les diverses fonctions des parcs cités précédemment. Les formes mixtes réunissent alors des traits de ruralité passée avec une modernité agricole vantée et exhibée. Aujourd'hui, les politiques d'aménagement portent davantage sur la constitution de ce type de sites mixtes. La distribution de ces différentes formes de mise en valeur d'une nouvelle ruralité fait l'objet d'une organisation spatiale en relation à la métropolisation.

Illustration 3 – Parc d'agriculture moderne et d'agro-loisir de Wusche dans l'arrondissement de Songjiang



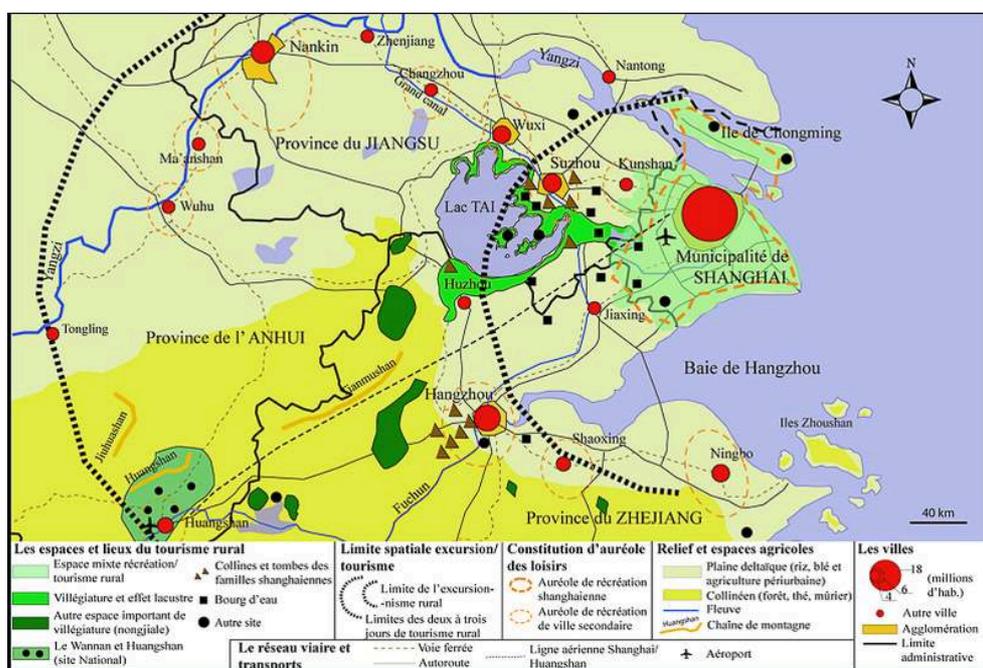
Auteur : E. Véron, août 2012.

L'organisation spatiale du tourisme rural à la périphérie de Shanghai

L'extension du tourisme dans des périphéries rurales au-delà des limites municipales

- 38 On retrouve dans la région du bas-Yangzi les différents types de sites touristiques décrits précédemment. Cependant l'aménagement touristique des campagnes est très inégal. Le tourisme participe aux processus de métropolisation. Certains espaces touristiques font l'objet d'une mise en valeur d'ensemble (équipements, publicité et information tandis que d'autres restent à l'écart de toute mise en valeur. Le tourisme est essentiellement ponctuel, se limitant à des sites. L'itinérance touristique d'un lieu à un autre dans l'espace rural environnant reste marginale.
- 39 À la périphérie de la métropole shanghaienne, les mobilités touristiques s'étendent au-delà des limites municipales (6 300 km²). Dans un contexte de forte métropolisation du bas-Yangzi, de développement rapide des infrastructures de communication et de diversification des modes de transports, les pratiques de mobilité des touristes citadins sont en voie de recomposition.
- 40 Des zones touristiques aux caractères singuliers se dessinent. Des arrière-cours touristiques « shanghaiennes », toujours mieux intégrées aux processus de métropolisation (Véron, 2010) se constituent, leur distribution spatiale est significative. Sa clientèle provenant d'abord des grandes agglomérations, le tourisme rural est le vecteur d'échanges complexes et élargis entre citadins et habitants des bourgs et villages. Des liens de dépendance se créent entre la ville et ces espaces proches (situés dans un rayon de cinquante kilomètres) ou plus lointains (jusqu'à 200 kilomètres). Le poids du pôle de Shanghai se traduit par une diffusion assez lointaine des touristes dans les périphéries de la région métropolitaine, bien au-delà des limites de la municipalité.
- 41 La distribution spatiale des sites fréquentés par les citadins de Shanghai combine un dispositif auréolaire et une diffusion en doigt de gants le long des axes de communication. Mais au-delà de certaines distances temps, les espaces d'accueil changent de nature : l'excursionnisme, c'est-à-dire un aller-retour dans la journée, n'est plus possible. De même, lorsque la densité des équipements augmente, la vocation touristique s'affirme. Les pratiques touristiques des citadins de Shanghai se déploient à trois échelles : celle de la municipalité shanghaienne, celle du lac Tai et enfin à plus petite échelle, celle de la région du bas-Yangzi. Si l'importance du pôle shanghaien est bien réelle, la structuration touristique de l'espace deltaïque est relayée par des pôles secondaires (tels que Hangzhou, ou Suzhou, voire Nankin), émetteurs eux aussi de flux touristiques.

Illustration 4 - L'organisation spatiale du tourisme rural à la périphérie de Shanghai



Source : Sanjuan T., 2009. *Atlas de Shanghai*. Paris, Autrement, 88 p. Réalisation : E. Véron, juillet 2013.

Le territoire municipal de Shanghai, périphérie de loisirs d'une métropole émergente ?

- 42 Le principal espace des pratiques de tourisme rural des Shanghaiens est celui des périphéries rurales ou périurbaines de la municipalité. Le territoire municipal (6 340 km²) est soumis à d'intenses recompositions, sous l'effet de la métropolisation accélérée et de l'intégration de Shanghai au système monde. L'unité administrative de Shanghai permet d'aménager son territoire dans son ensemble, non sans toujours des interférences de l'État central. À l'intérieur des limites municipales, la fréquentation citadine associe excursionnisme et hébergement touristique. L'activité touristique est au cœur des choix de développements et de légitimation d'articulation régionale. Des sites de fortes fréquentations touristiques voisinent avec des espaces ruraux restés marginaux.
- 43 L'île de Chongming dans l'estuaire du Yangzi et l'arrondissement périurbain de Qingpu sont parmi les territoires de la municipalité de Shanghai qui reçoivent le plus de touristes et comptent le plus de structures et d'équipements touristiques. Dès le milieu des années 1990, l'arrondissement périurbain de Qingpu accueillait la majeure partie des touristes ruraux au sein de la municipalité. Cette tendance se confirme aujourd'hui. Cet arrondissement, pays d'eau par excellence, fait l'objet d'une valorisation particulière : le village d'eau de Zhujiajiao, la production de fraises et d'autres sites de loisirs le placent parmi les « centres touristiques » des périphéries.
- 44 Pour les autorités municipales l'île de Chongming est une réserve de terres disponibles, susceptible d'accueillir un projet modèle de développement environnemental. Ainsi, l'objectif serait d'en faire une destination touristique régionale, voire internationale, de promouvoir l'image d'un poumon vert de métropole internationale. Dernier district

rural de la municipalité, l'île de Chongming sera traversée dans les prochaines années, par un nouveau corridor reliant un axe déjà construit, de la province du Zhejiang à celle du Jiangsu passant par la municipalité de Shanghai. Cet axe de circulation est matérialisé par un pont et un tunnel reliant l'île à la partie continentale de la municipalité. Son accessibilité s'accroît, la fréquentation touristique est en augmentation constante depuis une décennie, avec deux sites majeurs qui se complètent : une zone de réserve naturelle ornithologique dans la partie est de l'île (Dongtan) et le parc forestier de Dongping, le plus vaste espace forestier périurbain de Shanghai (360 hectares). Des pratiques itinérantes comme la bicyclette ont été introduites avec un tour organisé et balisé sur l'île (joignant la réserve ornithologique aux sites de tourisme rural). Enfin, le village de Qianwei, à cinq kilomètres au nord de Dongping, est un village de pêcheurs recomposé, associant aujourd'hui diverses activités de récréations (parcs de démonstrations, *Nongjiale*, fermes etc.)

- 45 On n'observe donc pas d'organisation radioconcentrique des espaces périphériques, dont l'attractivité touristique s'affaiblirait avec la distance au centre du noyau métropolitain. La distance métrique reste cependant dans l'imaginaire collectif comme un facteur des motivations de départ. Plus la distance est importante, plus le séjour sera long.

Le pourtour du lac Tai : une logique touristique de séjours courts

- 46 Le lac Tai (*Taihu*) représente un espace d'attraction touristique majeur pour les habitants de Shanghai. Avec une superficie de 2 425 km², une profondeur faible (au maximum quatre mètres, en moyenne pas plus de deux mètres), c'est le pays du riz (*mi*) et du poisson (*yu*). Le caractère traditionnel⁹ du nom de la province du *Jiangsu* est composé des mots *jiang* et *su*. Le second mot (*su*) est composé des mots riz et poisson. Chargé d'histoire régionale, il est l'exemple parfait de la représentation paysagère du *pays d'eau*. Entre aquaculture, collines, paysannerie et canaux, il offre une synthèse paysagère des valeurs culturelles et identitaires chinoises de la pêche et de l'agriculture (*yu mi zhi xiang*).
- 47 Les rocaillies d'ornement les plus réputées des jardins chinois de Suzhou proviennent du lac et des carrières de pierre situées sur son pourtour. L'image du lac est particulièrement ancrée dans la représentation populaire de la région Wu. Si le lac Tai et la région qui l'entoure bénéficient d'une activité touristique importante, c'est qu'ils bénéficient d'une clientèle régionale (Shanghai et le Jiangsu) solvable. Les aménagements touristiques sont importants et l'offre touristique est complète (hébergement, hôtellerie, diverses activités de loisirs et nombreux restaurants).
- 48 L'organisation spatiale du tourisme autour du lac proprement dit est réticulaire. Il s'agit d'une trame en long et continue. La mise en place d'une infrastructure de type balnéaire, avec des types d'hébergement variés entre complexes hôteliers, villas (de résidences secondaires ou non) et de fermes à vocation d'hébergement rural, attire une clientèle régionale et extrarégionale importante. Des fronts d'eau, à forte valorisation immobilière, combinant résidences de luxe et activités tertiaires haut de gamme, sont en train de se constituer. La fréquentation des bords du lac est saisonnière, d'où une double concentration des touristes dans le temps et dans l'espace. Le développement de pratiques itinérantes comme le vélo, renforce l'effet réticulaire. Le tour du lac en vélo (276 km), la navigation sur le lac et enfin l'attraction la plus populaire, les festivals

floraux de mandariniers et pêcheurs sur les deux îles (ou presque-îles) de Dongshan et Xishan¹⁰ donnent lieu à de constants flux touristiques, de mai à octobre.

- 49 Les espaces fréquentés par les touristes comptent aussi des sites plus originaux, tels que des vallées boisées dans la province du Zhejiang, où l'on reconstitue « une vie rurale enchantée ». Le développement touristique se prolonge aussi dans le sud de la province de l'Anhui avec la restauration et la réhabilitation de villages.
- 50 Le monde rural initialement agricole, devenu industriel à partir de la période maoïste, s'enrichit aujourd'hui de nouvelles fonctions, avec le développement dans certains sites d'activités de récréation pour les citadins. Le tourisme rural crée de nouveaux liens entre ville et campagne, de manière inégale selon l'intensité de la mise en valeur touristique des campagnes.

De nouveaux rapports entre ville et campagne: le rôle du tourisme rural

- 51 La recomposition des campagnes par le tourisme rural conduit à leur insertion différenciée dans les dynamiques métropolitaines. Toutes les campagnes ne sont pas touristiques. La construction de périphéries touristiques est en cours autour de la métropole shanghaienne, mais aussi autour des pôles urbains secondaires du bas-Yangzi. L'intégration différenciée de ces espaces ruraux et l'inégale valorisation des sites touristiques sont le reflet de leur distance à la ville, des infrastructures de communication, des valeurs paysagères, et des équipements touristiques (hébergements, restaurants, activités de loisirs etc.)
- 52 Une partie du monde rural en Chine semble s'inscrire dans un processus de valorisation qui l'éloigne profondément de sa nature première. D'un espace de production agricole, aux communautés paysannes soudées, il devient un objet touristique, récréatif. Le développement du tourisme rural constitue un prisme fondamental, encore peu exploité, pour l'analyse des recompositions de la société et des nouveaux liens inédits entre ville et campagne. À l'image de ce qui a été observé en Europe, le local réapparaît comme le lieu de la synthèse entre un territoire et un produit, entre des producteurs (ruraux) et des consommateurs (urbains), entre des acteurs et des publics (Rautenberg, Micoud, Bérard et Marchenay, 2000). Ceci est transposable à l'ensemble du territoire chinois. La campagne devient un objet patrimonial, un paysage que l'on fête en commun (Berque, 1995), et elle est (ré)investie de valeurs identitaires. Les sites touristiques donnent à voir la campagne chinoise aux citadins chinois. Une nouvelle image de la ruralité chinoise se construit, elle participe à l'affirmation de l'idée de Nation dont le territoire immuable et identitaire, est (re)découvert par le touriste, qui se forge ainsi la conscience d'une puissance en devenir (David, 2007).

Conclusion

- 53 La modernisation des campagnes par le tourisme rural participe à la cohésion de la société civile chinoise. Le tourisme devient un système complexe, au service de l'État-parti : la réaffirmation de la Chine sur la scène mondiale passe par l'unité de son territoire et de sa société. Les pratiques touristiques domestiques participent ainsi d'une construction identitaire nationale.

- 54 Le lointain et le proche se télescopent au moment même où les mobilités changent les échelles spatiales du quotidien (Viard et Hervieu, 2005).
- 55 La distance des réalités rurales avec le monde urbain s'en trouve profondément creusée. L'exotisme des fermes réhabilitées, des productions agricoles et la mise en démonstration d'une agriculture moderne et modèle inscrit le touriste en porte à faux. C'est là un témoignage éloquent du fait que le tourisme ne rapproche pas réellement les citadins des réalités du monde rural. Cette ruralité inventée a probablement d'autres surprises à réserver pour tenir les touristes en éveil. Au-delà de l'irénisme politique de Pékin et de sa politique d'intégration ville campagne (*chengxiang yi tihua*), le tourisme rural est l'occasion de contacts qui révèlent les distensions accrues entre deux mondes. Les fermes muséifiées idéalisent les réalités rurales chinoises pour un monde de citadins. Réservoirs de paysages à conserver, les campagnes font partie du passé et des racines, parfois (ré)inventées. C'est aussi là que la modernité se construit. L'État-parti donne désormais à voir un monde rural partiel et partial, où se construit l'expérience de la modernité.
- 56 Des espaces touristiques sont en construction. Ils sont le produit d'aménagement spécifique répondant à une demande urbaine toujours plus importante. Ces mobilités touristiques posent la question de la production du lieu par l'avènement d'une pratique ou, plus généralement, d'une innovation sociale qui transforme un endroit en lieu dédié à une pratique spécifique.

BIBLIOGRAPHIE

- Bérard L., Micoud A., Marchenay P., Rautenberg M., (dir.), 2000. *Campagnes de tous nos désirs. Patrimoine et nouveaux usages sociaux*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Coll. Ethnologie de la France, Paris, 191 p.
- Berque A., 1995. *Les raisons du paysage, de la Chine antique aux environnements de synthèses*. Hazan, Paris, 193 p.
- Cohen E., 1979. A phenomenology of tourist experiences. *Sociology*, vol. 13, p. 179-201.
- David B., 2007. Tourisme et politique : la sacralisation politique de la nation en Chine. *Hérodote, Chine, Nouveaux enjeux géopolitiques*, n° 125, p. 143-156.
- Gao S., Huang S., Huang Y., 2009. Rural tourism development in China. *International journal of tourism research*, n° 11, p. 439-450.
- Hervieu B., Viard J., 2005. *Au bonheur des campagnes (et des provinces)*. La Tour-d'Aigues, L'Aube, Marseille, 156 p.
- Hu M., 2007. *Xiangcun minxiu jing yinguan li huxin ziyuan fenxi* [Analyse des ressources centrales dans la gestion de l'hébergement rural]. China, Lüyou xuekan, Tourism Tribune, vol. 22, n°9, Beijing, China, p. 64-69.
- Ji Z, 2006. Loisir. In Sanjuan T. (dir.), *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, Armand Colin, Paris, p. 145-146.

- Knafou R., Stock M., 2003. Tourisme. In Lévy J., Lussault M., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, p. 931-934.
- Liu H., 2008. *Nongcun shehuixue*, [Sociologie rurale], Zhongguo renmin daxue chubanshe, 2^e édition, Pékin, China, 496 p.
- Mc Gee T., 1991. The emergence of desakota regions in Asia : expanding a hypothesis. In Ginsburg N., et al. (ed), *The Extended Metropolis Settlement Transition in Asia*, Honolulu, University of Hawaii Press, p. 3-25.
- Meng W., Su Q., 2009. *Lishi chengzhen lei lüyou di jumin jiao puhao fenhua ji cedu yi zhouzhong weili*, [Stratifications et mesures sur la préférence des résidents de la destination touristique des bourgs historique : l'exemple de Zhouzhuang]. Lüyou xuekan, Tourism Tribune, Beijing, China, Vol. 24, n° 5, p. 54-60.
- Equipe MIT, 2005. *Tourismes 2, Moments de Lieux*. Belin, Collection Mappemonde, Paris, 349 p.
- Monsavoir M., 2008. Le tourisme à la campagne. L'origine comme source de devenir. *Cahiers Espaces*, n° 98, septembre, p. 35-40.
- Nyíri P., 2006. *Scenic spots. Chinese tourism, the state, and cultural authority*. University of Washington Press, Seattle and London, 135 p.
- Sanjuan T., (dir.), 2006. *Dictionnaire de la Chine contemporaine*. Armand Colin, Paris, 304 p.
- Sofield T., Li F., 1998. Tourism development and cultural policies in China. *Annals of tourism research*, Vol. 25, n° 2, p. 362-392.
- Taunay B., 2009. *Le Tourisme intérieur chinois : approche géographique à partir de provinces du sud-ouest de la Chine*. Thèse sous la direction de Patrice Cosaert et Isabelle Sacareau, Université de la Rochelle, 471 p.
- Véron E., 2010. *Le tourisme rural à la périphérie de Shanghai*. Mémoire de Master 2 sous la direction du Pr. Thierry Sanjuan, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 126 p
- Wu B., Cai L., 2006. Spatial Modeling : Suburban Leisure in Shanghai. *Annals of Tourism research*, vol. 33, n° 1, p. 179-198.

NOTES

1. Nous parlons ici d'espaces ruraux, englobant la seule notion de campagne, pour illustrer la multifonctionnalité de l'espace rural.
2. Il s'agit de la région du bas-Yangzi, regroupant la municipalité de Shanghai, la partie nord du Zhejiang et le sud de la province du Jiangsu.
3. *Desakota* est un terme indonésien, *desa* signifiant rural et *kota* urbain. T. G. McGee, à partir de l'exemple indonésien, montre les spécificités de la mégapole asiatique, suivant l'exemple des travaux de J. Gottmann sur la *Megalopolis* nord-américaine de Boston à Washington.
4. Un certain nombre de mots apparaissent dans le champ lexical du tourisme, surtout à partir de la fin des années 1990: *shengtai*, *xiangcun*, *lüse*, *huanjing* etc. Chacun d'eux étant associé au mot tourisme, pour qualifier l'activité touristique, ou l'espace dans lequel cette activité s'opère.
5. Le mot « excursionniste » a été inventé en 1852 par Théophile Gautier.
6. Nous utiliserons cependant le mot de tourisme pour désigner les processus en cours en Chine.
7. Les taiwanais lui donnent le nom de *xiangcun minsu*, correspondant à hébergement rural, un *bed and breakfast* à la campagne.

8. Des parcs recomposés par remembrement des terres agricoles donnent lieu à des fermes de cueillette, des parcs forestiers, et autres parcs à thèmes. Dans le texte, l'exemple des fermes de cueillette n'est pas développé.

9. Caractère non simplifié, en vigueur à Taiwan.

10. L'ancien président de la République (Hu Jintao) et le premier Ministre (Wen Jiabao) y ont tous deux une résidence d'État, noyée dans une forêt de mandariniers sur la presqu'île de Dongshan.

RÉSUMÉS

Le tourisme intérieur chinois, thème encore peu étudié par les chercheurs francophones semble provenir d'une diversification des pratiques. L'attrait récent des citadins pour la campagne (comme « désir d'ailleurs »), donne de nouveaux rapports ville-campagne, jusque-là inconnus en Chine. Le programme politique du XI^e Plan Quinquennal (2006-2010) se donne pour objectif la *construction des nouvelles campagnes socialistes*, notamment par l'aménagement de villages touristiques. Des espaces ruraux sont recomposés pour les touristes urbains et deviennent des lieux vitrine d'une nouvelle ruralité. Nous illustrerons ce travail par l'exemple du bas-Yangzi et nous montrerons l'organisation spatiale de ce tourisme à la périphérie de Shanghai.

Domestic tourism in China is still a little discussed topic in French geography. However, the touristic phenomenon is under diversification and maturation. The recent interest of city dwellers to discover and travel to the countryside as an "elsewhere wishes" gives new perspectives in geography, in particular, new relationships between urban and rural world. The national policy of rural modernization "*construction of new socialist countryside*" from the 11th five year plan (2006-2010) provides a rural tourism planning. We take the lower Yangzi area to exemplify a spatial organization of rural tourism around Shanghai.

INDEX

Keywords : Lower Yangzi area, Metropolization, Rural Reconstruction, Rurality, Rural Tourism, Shanghai

Mots-clés : Bas-Yangzi, métropolisation, recomposition rurale, ruralité, tourisme rural, Shanghai

AUTEUR

EMMANUEL VÉRON

Emmanuel Véron, Emmanuel.Veron@univ-paris1.fr, est ATER à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, doctorant en géographie à l'UMR 8586 Prodig. Il a publié récemment :

- Véron E., 2013. Recompositions rurales et tourisme périurbain dans la municipalité de Shanghai. In Chaléard J.-L. (ed.), *Métropoles aux Suds, le défi des périphéries*, Paris, Karthala, p. 287-299, chap.19.

- Véron E., 2013. Transformation des campagnes et tourisme rural en Chine, vers de nouveaux rapports ville-campagne: l'exemple de la périphérie de Shanghai. *Perspectives Internationales*, 8 p. <http://perspectivesinternationales.com/?p=832>
- Véron E., 2013. Parties de campagne: pratiques touristiques et nouveaux usages urbains des campagnes en Chine. *Revue Urbanités*. <http://www.revue-urbanites.fr/>